

Al Qaida au Maghreb Islamique : Histoire, réseaux et structure



OCTOBRE 2013



COMPAGNIE MEDITERRANEENNE D'ANALYSE ET D'INTELLIGENCE STRATEGIQUE



A propos de la CMAIS

La Compagnie Méditerranéenne d'Analyse et d'Intelligence Stratégique - CMAIS - est un cabinet de conseil en stratégie et en gestion de risques. Notre société accompagne les institutions dans la maîtrise des risques liés à la globalisation des enjeux et à l'accélération des mutations à travers une démarche de veille, de recoupement, d'analyse et d'étude. La CMAIS fournit à ses clients des notes et des études stratégiques pour les éclairer dans leur prise de décision.

Nos domaines d'intervention sont divers : Secteur public, Agriculture, Energie, Industrie, Transport, Banques & Assurances, NTIC, Sécurité et Défense.

© CMAIS - Tous droits réservés

Compagnie Méditerranéenne d'Analyse et d'Intelligence Stratégique

Rabat Center, 6, rue Dayet Aoua, 4ème étage, Appt.16

10000 Rabat - Maroc

Site internet : www.cmais-strat.com

Tél. : +212 5 37 70 66 16

Fax : +212 5 37 26 47 78

E-mail : contact@cmis-strat.com





Sommaire

Introduction.....	7
Historique d'AQMI.....	8
Les « algériens-afghans » face à la guerre civile	8
La naissance du GSPC	8
L'internationalisation du GSPC et la naissance d'AQMI	9
Organisation d'AQMI	11
Les différentes Katibas d'AQMI	11
Une perte d'influence d'AQMI ?.....	11
Les groupes solidaires d'AQMI.....	12
La communication d'AQMI.....	13
La communication sous Hassan Hattab	13
2004 - 2007 : La vision de Droukdel	13
De l'allégeance à AQMI à aujourd'hui	14
Al-Andalus For Media Production	15
Le web : vers un jihad 2.0	15
La création de contenu par AQMI	16
La diffusion du contenu	17
Analyse de la vidéo publiée par le quotidien El Pais.....	20
Conclusion.....	21





Introduction

« *Souvenons-nous que les gens contre qui nous nous battons aujourd'hui, nous les avons créé il y a 20 ans. Nous avons fait cela parce que nous étions enfermés dans un conflit avec l'Union Soviétique qui a envahi l'Afghanistan et nous ne voulions pas qu'ils [les soviétiques] contrôlent l'Asie Centrale.* » C'est en ces termes, qu'en Juillet 2013, Hilary Clinton dévoile les relations établies entre les Etats-Unis et Al Qaida.

Créée en 1988 par Oussama Ben Laden et Ayman Al Zawahiri, Al Qaida était implantée en Afghanistan. Au départ, l'organisation se rangeait du côté des Etats-Unis. Mais Ben Laden se retourne très vite contre ses « créateurs ». En 1996, Ben Laden diffuse sa déclaration de Jihad contre les Etats-Unis devenus pour Al Qaida, l'ennemi numéro un du monde arabo-musulman après les soviétiques, conduisant ainsi à une vague d'attentats revendiqués par cette organisation. Plusieurs autres organisations islamistes et jihadistes ont été créées, depuis ces attentats, dans le monde arabo-musulman dont la mission principale est de faire renaître l'ancien califat.

Le 11 Septembre 2001 marque un tournant dans l'organisation terroriste. Les attentats perpétrés contre le « World Trade Center » et qui ont causé la mort de plus de 3 000 morts ont fait connaître au Monde entier Al Qaida et son leader Oussama Ben Laden. La mouvance terroriste qui s'attaquait aux intérêts américains et occidentaux avait un nom et un visage. Le monde arabo-musulman n'est pas épargné par ces attaques.

Au Maghreb, l'organisation en charge d'établir le plan d'Al Qaida est Al Qaida au Pays du Maghreb Islamique plus connue sous le nom d'Al Qaida au Maghreb Islamique (AQMI). Son principal objectif est d'instaurer un État islamique dans l'ensemble du Maghreb, du Maroc jusqu'à la Libye, en étendant la guerre sainte (jihad) sur cette région.

Les récents événements dans la bande sahélienne, région longtemps épargnée par les questions religieuses, ont mis en relief l'importance du sujet. L'apparition de groupes salafistes au Nord du Mali, la prise d'otages sanglante dans le sud algérien et la prise d'otages au Kenya nous imposent de comprendre ce qui s'est passé, et les causes de la propagation de cette idéologie dans les régions voisines.

Historique d'AQMI

Al Qaida au Pays du Maghreb Islamique (AQMI) est le plus important groupe jihadiste d'Afrique du Nord et de la zone saharo-sahélienne. Il est également l'un des plus actifs dans ces régions. Ses origines remontent au Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC) algérien basé en Kabylie, au Nord-est de l'Algérie. Sa création s'est faite en 3 phases :

- **Vers la fin des années 80** avec la création du Groupe Islamiste Armé (GIA) composé de jihadistes algériens formés au Pakistan et en Afghanistan ;
- La création du GSPC en **1998** ;
- L'**allégeance** du chef du GSPC à AQMI.

Les « algériens-afghans » face à la guerre civile

Au cours des années 1980, plusieurs algériens se sont dirigés vers le Pakistan dans le but de lutter contre le régime soviétique en place en Afghanistan. Ils ont été formés à l'idéologie jihadiste et aux méthodes du jihad par les jihadistes afghans. La chute de l'URSS vers la fin des années 1980 a conduit ces algériens à revenir à leur pays. Dès leur retour, la population algérienne les a surnommé les « algériens-afghans » qui étaient opposés à l'élite politique de l'époque proche du modèle soviétique. La cause revient à leur idéologie acquise auprès des jihadistes afghans et qui s'oppose à tout régime soviétique.

En Décembre 1991, le FIS (Front Islamiste du Salut), un parti politique islamiste, remporte les élections législatives avec une majorité écrasante : 82% des suffrages exprimés. L'armée algérienne, de peur de voir naître une république islamique en Algérie, engage un coup de force en Janvier 1992 et annule les élections. C'est le début de la guerre civile. Les algériens-afghans, qui luttent contre le régime algérien et l'armée, se regroupent au sein d'un mouvement unique : le Groupe Islamiste Armé (GIA), en Octobre 1992.

La naissance du GSPC

Le GIA a combattu durant quelques années l'armée algérienne. Cette guerre civile a conduit à la mort de plus de 60 000 personnes. Cependant, le GIA n'a tenu que 6 ans. Plusieurs guerres internes ont éclaté au sein du groupe, conduisant, en Septembre 1998, à une scission du Groupe Islamiste Armé. Cette scission, conduite par Hassan Hattab, un ancien commandant du groupe a donné naissance au Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC). La stratégie d'Hassan Hattab consiste à faire du GSPC le plus important groupe islamiste de la région Nord-africaine. Pour cela, il tente d'attirer tous les déçus du GIA. C'est ainsi qu'il a pu attirer dans son organisation Nabil Sahraoui, qui prendra la tête du GSPC en août



2003, et Abdelmalek Droukdel (le chef actuel d'AQMI). Il a également incorporé des groupes affiliés au GIA comme la branche saharienne du GIA.

L'internationalisation du GSPC et la naissance d'AQMI

En août 2003, Hattab est remplacé par Nabil Sahraoui à la tête du GSPC. Mais en Juin 2004, ce dernier est tué lors d'affrontements avec les forces de l'ordre algériennes. Abdelmalek Droukdel devient alors émir de l'organisation et prend le nom d'*Abou Moussab Abdelwadoud*. C'est sous l'impulsion de ce dernier que le GSPC débute sa stratégie d'expansionnisme vers l'international.

Abdelmalek Droukdel



Abdelmalek Droukdel, alias Abou Moussab Abdelwadoud, est né en 1970, à Meftah, en Algérie. En 2004, il devient le leader du GSPC. Il est l'instigateur du ralliement du GSPC au mouvement d'Oussama Ben Laden, qui devient, en 2007, AQMI dont il est promu émir.

La première étape fut le rapprochement avec les réseaux d'Al Qaida en Irak d'Abou Moussab Al Zarkaoui. Ce rapprochement a permis à d'envoyer les jihadistes du GSPC en Irak pour combattre l'armée américaine présente en Irak. Ces jihadistes ont pu, à travers Al Qaida en Irak, bénéficier d'une formation et d'une expérience au combat. Ce rapprochement marque une première étape d'internationalisation du GSPC tout en maintenant le plan de fédération des groupes salafistes régionaux à un mouvement unique déjà initié par Hassan Hattab.

La seconde étape de l'internationalisation du GSPC a lieu en Septembre 2006. A cette date, le GSPC se rallie à la nébuleuse jihadiste de Ben Laden : Al Qaida. Un communiqué d'Abdelmalek Droukdel, paru le 13 Septembre 2006 et daté du 11 Septembre 2006, soit 5 ans après les attentats du World Trade Center de New York, indique que les jihadistes algériens ont décidé de prêter allégeance au cheikh Oussama Ben Laden.

Par la suite, le 24 Janvier 2007, le GSPC change de nom. Un nouveau communiqué de Droukdel est diffusé dans lequel il affirme qu'après plusieurs tractations, l'organisation du GSPC a décidé de changer de nom pour devenir l'Organisation d'Al Qaida au Pays du Maghreb Islamique (AQMI). Droukdel conserve son poste de numéro 1 au sein de cette organisation. Son objectif est l'établissement d'un grand émirat au Maghreb allant du Maroc à la Libye. Ce nouvel événement a permis à Droukdel et à son organisation d'avoir une aura internationale. Le label Al Qaida lui octroyant une notoriété plus grande lui permettant d'unifier les groupes jihadistes au Maghreb et dans la région sahélienne.

Les principaux évènements d'AQMI

Date	Evènement
Octobre 1992	Création du Groupe Islamiste Armé (GIA)
Septembre 1998	Hassan Hattab fonde le Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC)
Août 2003	Hassan Hattab est remplacé par Nabil Sahraoui
Juin 2004	Abdelmalek Droukdel remplace Nabil Sahraoui à la tête du GSPC
13 Septembre 2006	Abdelmalek Droukdel prête allégeance à Oussama Ben Laden
24 Juin 2007	Le GSPC change de nom et devient l'Organisation d'Al Qaida au Pays du Maghreb Islamique (AQMI)
29 Novembre 2009	Deux espagnols, Roque Pascual et Albert Vilalta, sont enlevés en Mauritanie par AQMI
24 Juillet 2010	AQMI annonce l'exécution d'un otage français Michel Germaneau kidnappé le 19 Avril 2010
16 Septembre 2010	Prise de 7 otages par AQMI dont 5 français
24 Novembre 2011	Deux français, Serge Lazarevic et Philippe Verdon, sont pris en otages par AQMI au nord du Mali
16 Janvier 2013	Prise d'otage d'In Amenas par un groupe islamiste mené par l'algérien Mokhtar Belmokhtar, un émir d'AQMI
Février 2013	Abou Zeid, tête pensante d'AQMI, est tué au nord du Mali lors de l'opération Serval

Organisation d'AQMI

L'apparition de nouveaux groupes islamistes dans la région sahélienne tels que le MUJAO (Mouvement Unité et Jihad en Afrique de l'Ouest) ou Ansar Dine ainsi que l'opération militaire SERVAL, menée par la France au Nord du Mali, ont permis de neutraliser quelques leaders d'AQMI. Cette nouvelle situation a conduit à des changements au niveau de la structure de l'organisation jihadiste.

Les différentes Katibas d'AQMI

Le projet d'AQMI, qui consiste à établir un émirat islamique au Maghreb, s'étendant du Maroc à la Libye en passant par le désert sahélien a conduit son émir Abdelmalek Droukdel à organiser ce vaste territoire en plusieurs régions dirigées par les « katibas ». Chacune de ces « katibas » est dirigée par un des « fidèles » de l'émir Abdelmalek Droukdel qui continue de gérer l'organisation depuis l'Algérie. Les plus actives sont les suivantes :

- **Katiba Al Fourghane.** Dirigée par Abou Talha Al Mauritan, cette katiba est en charge de la zone mauritanienne proche de la frontière malienne. Elle est principalement composée de combattants mauritaniens et maliens.
- **Katiba « Tariq Ibn Ziyad » ou El Fatihine.** La brigade El Fatihine est considérée comme la plus radicale d'AQMI. Elle aurait, à son actif, plusieurs meurtres et kidnappings. Elle serait dirigée aujourd'hui par l'algérien Said Abou Moughatil.
- **Katiba Al Ansar.** Il s'agit de la seule katiba dirigée par un jihadiste qui ne soit pas algérien : Abou Abdelkarim Taleb. Ce dernier est un touareg du Mali, membre de la famille d'un dirigeant d'Ansar Dine, un groupe jihadiste basé au Nord du Mali. Cette katiba opère au Nord du Mali et au Niger. Elle est composée de touaregs nigériens et maliens.

Une perte d'influence d'AQMI ?

Au Nord du Mali, les nouveaux groupes tels qu'Ansar Dine ou le MUJAO ont été créés par d'anciens membres d'AQMI même s'il existe encore des liens étroits avec l'organisation de Droukdel. Mais la plus grande défection à laquelle a dû faire face cette organisation est celle de Mokhtar Belmokhtar, contrebandier disposant d'un large réseau de trafic dans la région sahélienne, et qui est le principal « trésorier » d'AQMI. Ce dernier, en créant sa nouvelle Katiba « *Al mouwakaoune bidam* » (Les signataires par le sang), a décidé d'abandonner AQMI en décembre 2012 pour prêter allégeance directe à Ayman Al Zawahiri, le numéro 1 de l'organisation Al Qaida. Belmokhtar disposerait de bases en Lybie où il semble qu'il a déjà regroupé ses troupes.



Mokhtar Belmokhtar alias « le Borgne »

Né en 1972 à Ghardaïa, en Algérie, il a combattu jeune en Afghanistan. Très actif depuis plus de 15 ans au Sahel, il est marié à une notable touareg du Mali. Surnommé « Mister Marlboro », il supervise les trafics de cigarettes, drogues, armes et migrants. Il dispose d'excellents réseaux et de la protection des populations locales, ce qui facilite ses activités.

Les groupes solidaires d'AQMI

Malgré la défection de Mokhtar Belmokhtar, Al Qaida au pays du Maghreb Islamique bénéficie de l'appui de certains groupes salafistes dans la région sahélienne et qui sont affiliés à Al Qaida. Parmi ces groupes, on peut citer :

- **Boko Haram**, une organisation jihadiste basée au Nigéria et créée en 2002. Elle a pour objectif d'instaurer la charia dans le pays ;
- **Ansar Dine**, un groupe islamiste créé en Mars 2012 au Nord du Mali et qui a pour principal objectif d'imposer la charia sur l'ensemble du territoire malien ;
- Les **Shebab** de Somalie, une organisation créée en 2006 en Somalie et qui milite pour l'instauration de la Charia dans ce pays ;
- **Ansar Al-Charia**, une organisation salafiste tunisienne créée en 2011 en Tunisie.

La communication d'AQMI

La communication d'AQMI a évolué au cours de son histoire. Ainsi, on assiste à trois phases dans l'élaboration de l'argumentaire utilisé par l'organisation dans ses discours et ses communiqués. Ces trois phases correspondent aux trois grandes étapes de transformation de l'organisation : du GIA à AQMI en passant par le GSPC. La première est initiée lors de la création du GSPC par Hassan Hattab. La deuxième phase est celle initiée par Droukdel. La dernière phase est celle impulsée par l'adhésion à AQMI.

La communication sous Hassan Hattab

Lors de la création du GSPC par Hassan Hattab, la communication n'avait pas de portée stratégique pour l'organisation. La priorité était donnée à l'unification des mouvements salafistes et jihadistes d'Algérie et des régions aux alentours. Cette stratégie a été maintenue lors de l'arrivée de Nabil Sahraoui à la tête du GSPC.

2004 - 2007 : La vision de Droukdel

L'année 2004 marque un tournant dans la vision stratégique du GSPC. Avec l'arrivée de Droukdel, très admiratif du mouvement d'Al Qaida dirigé par Oussama Ben Laden où la propagande joue un rôle important, la communication devient un élément stratégique. Pour Droukdel, la perte d'influence du GSPC était due à sa communication trop axée sur les problématiques algériennes. Pour étendre son influence sur les autres groupes jihadistes et créer le grand émirat du Maghreb islamique, Droukdel considère qu'il faut adopter une communication plus globale et une vision panislamiste dans les discours. C'est à partir de ce moment que le GSPC adopte un argumentaire proche d'Al Qaida, à savoir :

- La lutte contre les croisés ;
- L'appel à la « création des Etats-Unis islamiques » ;
- L'utilisation de la guerre en Irak et de la cause palestinienne pour recruter de nouveaux jihadistes.

C'est ainsi, que l'on a assisté, lors de cette période, au lancement du premier site web jihadiste algérien : jihad-algeria.net ainsi que d'un magazine jihadiste en ligne intitulé « Al-Jamaa ».

Cette stratégie initiée par Droukdel n'est pas suivie d'effet pour plusieurs raisons : le manque d'exposition du GSPC, une communication non centralisée, le manque de légitimité religieuse, une communication toujours axée sur l'Algérie et qui échappe au contrôle de l'organisation.

A cela s'ajoute également le fait que le GSPC, contrairement à d'autres organisations islamistes comme par exemple la confrérie des frères musulmans, ne dispose d'aucune doctrine propre à son mouvement ni de penseurs tel que l'égyptien Youssef Al Qaradaoui, qui est à l'origine de la doctrine religieuse des frères musulmans.

De l'allégeance à AQMI à aujourd'hui

Le plus gros bénéfice médiatique pour le GSPC fut l'annonce de l'allégeance de ce groupe au mouvement d'Al Qaida. Ceci lui a permis une exposition médiatique plus large ainsi que la possibilité de bénéficier des réseaux et des méthodes de communication d'Al Qaida. L'allégeance a également permis à Abdelmalek Droukdel de faire son apparition comme la figure du jihad au Maghreb s'imposant comme le chef de la mouvance terroriste en Afrique du Nord. Cette étape a conduit à la création, en 2009, de la fondation *Al-Andalus for Media Production*, le bras médiatique d'AQMI.



Al-Andalus For Media Production

Al-Andalus for Media Production, ou la fondation Al-Andalus pour la production médiatique (en français), a été créée en Octobre 2009. Cette entité est le bras médiatique de d'AQMI et a pour mission de répondre aux besoins de communication de l'organisation à travers :

- La création de contenu médiatique sous plusieurs formes (audio, vidéo et écrit) et en plusieurs langues (anglais, arabe, espagnol et français) ;
- La diffusion des messages à une large audience.

Pour répondre à ces objectifs, AQMI a établi une stratégie pour la fondation Al-Andalus qui s'articule autour de trois axes :

- L'établissement d'une nouvelle stratégie de communication pour AQMI ;
- Le recrutement de nouveaux combattants jihadistes ;
- L'augmentation de la présence en ligne en utilisant les nouveaux outils de communication proposés sur le web.

Le web : vers un jihad 2.0

N'ayant pas la possibilité d'user des vecteurs de communication conventionnels comme la télévision, la radio ou la presse, les organisations terroristes telles qu'AQMI, se sont tournées vers le web. Les bras médiatiques, ou agence de presse des mouvements terroristes, visent une large audience. Pour exemple, la fondation Al-Andalus crée du contenu audio, vidéo et écrit et le diffuse sur les blogs, les forums, et les réseaux sociaux. Ces nouvelles agences de presse terroristes disposent de comptes twitter mais aussi de comptes Facebook qui permettent à leurs messages de devenir virales. En effet, le web 2.0 regroupe des outils de communication sur les plateformes de réseaux sociaux et d'intelligence collective permettant une mise à jour permanente des informations et une interaction entre le rédacteur et l'éditeur du contenu. C'est un espace qui permet une large et rapide diffusion des messages, mais également le recrutement de personnes pour les organisations terroristes, la formation ainsi que leur mobilisation pour d'éventuelles attaques. C'est dans ce sens qu'AQMI a pu bénéficier d'une large audience auprès des jihadistes à travers différentes plateformes (sites web, blogs, réseaux sociaux) tout en mettant en avant le leader de l'organisation : Abdelmalek Droukdel.



La création de contenu par AQMI

Le premier contenu a été créé en 1999 par le GSPC. Il s'agissait d'une cassette VHS de mauvaise qualité contenant des images de soldats algériens arrêtés par les jihadistes. A cette période, le manque de ressources humaines qualifiées pour créer du contenu de qualité manquait à l'organisation.

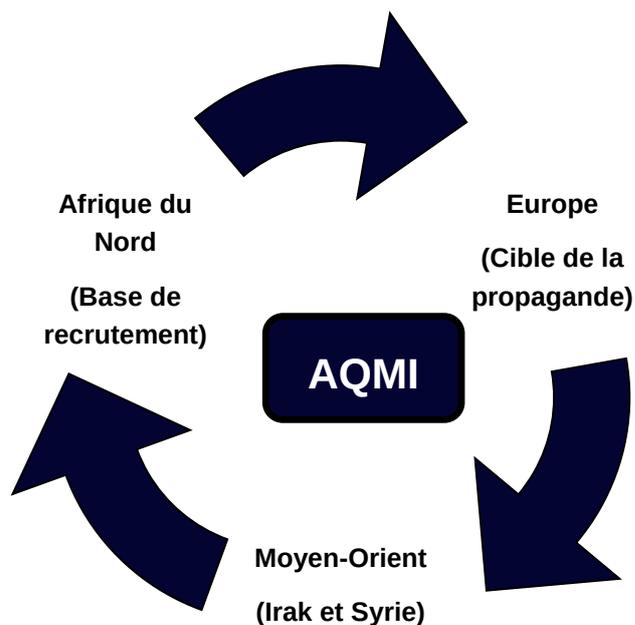
En 2004, sous l'impulsion de Droukdel, devenu émir d'AQMI, la communication a pris un rôle important. La nouvelle stratégie d'expansion du GSPC, qui allait devenir AQMI, accorde une place plus importante à la propagande. La stratégie consiste également à faire émerger une personnalité et la faire connaître au public jihadiste et à l'opinion publique internationale : Abdelmalek Droukdel.

L'allégeance à Al Qaida, l'adhésion à son réseau de communication et la création de la fondation Al-Andalus ont permis de pallier le manque de ressources humaines et de centraliser la création du contenu. Ce nouveau contenu s'articule autour d'un argumentaire bien étudié et une rhétorique qui s'articule autour d'un triptyque (Afrique du Nord / Moyen-Orient / Europe) dont les sujets sont reliés les uns aux autres :

- **L'Afrique du Nord et le Sahel.** Ces sujets, qui représentent la zone d'influence et des zones d'action d'AQMI, ont permis à l'organisation de recruter un grand nombre de volontaires pour le jihad et de former les nouvelles recrues (La région sahélienne étant une large étendue déserte et non surveillée) ;
- Le Moyen-Orient et principalement **la Syrie et l'Irak** servent de « destination jihadiste » pour les nouvelles recrues tout en rendant crédible l'idée d'une « Guerre Sainte Contre l'Occident » (GSCO) ;
- **L'Europe et les Etats musulmans alliés** deviennent les principales cibles de la propagande d'AQMI.

Partant de ce triptyque, le rôle de la fondation Al Andalus, dont le principal objectif est la création de supports médiatiques devient clair. Le bras médiatique doit sensibiliser les recrues potentielles à la cause d'AQMI. Pour ce faire, elle doit produire des supports sous différentes formes et les diffuser à une large audience sans tenir compte de leur lieu de résidence ou leur langue. Al Andalus intervient également pour donner les alertes, les modes d'emplois d'armes ou encore des manuels pour la fabrication de bombes artisanales.





La diffusion du contenu

La stratégie du bras médiatique d'AQMI a permis de diffuser les appels au jihad de façon instantanée et de mobiliser les jihadistes. Pour exemple, la vidéo publiée par El Pais appelant au jihad et produite par cette la fondation Al-Andalus est de très bonne qualité.

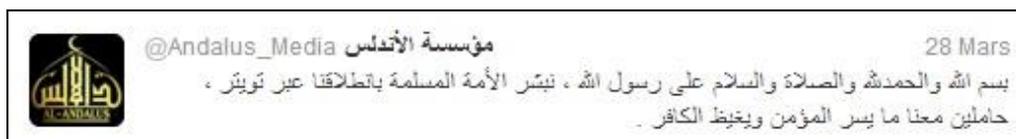


Al-Andalus diffuse son contenu principalement sur le web dans des blogs et des sites jihadistes mais également à travers le réseau social twitter. Ces réseaux sociaux, qui sont devenus au cours de ces dix dernières années le vecteur de communication le plus puissant du web, permettent une diffusion rapide vers une large communauté mais également de rassembler et de mobiliser la communauté

jihadiste autour de la cause d'AQMI. C'est dans ce cadre que la fondation Al-Andalus a lancé :

- un fil twitter @Andalus_Media et
- un blog intitulé « Africa Muslima ».

Le fil twitter contient des messages en anglais, en arabe, en espagnol et en français. Il publie des vidéos et des liens vers des communiqués et des documents d'AQMI produits par Al-Anadalus.



Premier message twitter annonçant le lancement du fil twitter



Communiqué publié sur le web annonçant le lancement du fil twitter

Le blog « Africa Muslima » a été créé le 30 Avril 2013. Il est géré par la fondation Al-Andalus. Il contient des vidéos, des documents, des photos et des messages à l'attention de la communauté jihadiste. Pour le lancement du blog, un communiqué a été diffusé sur le web. Il indique qu'un fil twitter et une page facebook du blog ont été créés. La CMAIS n'a pas souhaité publié le contenu du communiqué conformément à loi anti-terroriste.

بسم الله الرحمن الرحيم
تنظيم القاعدة ببلاد المغرب الإسلامي
بشرى إلى أمتنا المسلمة : مدونة إفريقيا المسلمة

Contenu non publié

وتجدونها على الصفحات الاجتماعية التالية:

المدونة:
africamuslima.blogspot.com

التويتر:
twitter.com/Africamuslima

الفيس بوك:
www.facebook.com/africamuslima

الثلاثاء 21 جمادى الآخرة 1434 هـ الموافق لـ: 30 أبريل 2013 م

https://twitter.com/andalus_media

La page facebook n'existe plus car elle a été supprimée par les administrateurs de facebook. Le fil twitter du blog est toujours actif et son premier message date du 2 mai 2013.

Analyse de la vidéo publiée par le quotidien El Pais

En Octobre 2013, la fondation Al-Andalus a réalisé et diffusé sur le web une vidéo de propagande d'AQMI qui appelle au jihad contre le Maroc. Cette vidéo, reprise par le quotidien El Pais, a été analysée minutieusement par les équipes de la Compagnie Méditerranéenne d'Analyse et d'Intelligence Stratégique (CMAIS). Elle possède les caractéristiques suivantes :

- Les retouches, la correction et altération des couleurs dans le montage prouvent une certaine expertise en matière de montage ainsi qu'une maîtrise poussée des différentes plateformes de montages telles que *Final Cut Pro* ou *Avid media composer* ;
- Une qualité de montage typique de la formation américaine puisqu'elles regroupent les bases des techniques enseignées dans les cursus des collèges et universités américaines ;
- Sur le plan audio, la retranscription des paroles et leur sous-titrage semblent être réalisés à l'aide du logiciel de video compositing *Adobe After Effects* qui est, à ce jour, le seul outil permettant de telles manipulations vidéos ;
- Une prise de son de très bonne qualité qui semble être réalisée à partir de l'outil *Sound Track Pro*, seul outil professionnel de traitement du son abordable et accessible permettant une prestation aux standards professionnels.

Conclusion

La mort d'Oussama Ben Laden, en Mai 2011, a marqué un tournant dans l'évolution d'Al Qaida conduisant à une nouvelle stratégie qui consiste en la décentralisation de l'organisation. Plus d'autonomie d'action et une indépendance dans la gestion de leurs attaques et de leurs membres ont été accordées aux groupes affiliés à l'entité Al Qaida. La guerre psychologique à travers les médias prend de plus en plus de place dans cette nouvelle stratégie et fait également partie du nouveau champ d'action des terroristes d'Al Qaida.

Plus orientés vers les médias et la guerre informationnelle, les jihadistes semblent avoir pris conscience de la portée stratégique de l'internet qui représente un espace avec une large liberté d'action. Actuellement, les jihadistes sont à même de produire du contenu sur différents supports et dans différentes langues. Ils maîtrisent les outils de communication du web 2.0 tel que les blogs et les réseaux sociaux pour porter leur message à une large audience. Mais l'internet leur permet surtout de communiquer facilement et rapidement, de coordonner leurs manœuvres et leurs actions, de former, de mobiliser, et d' enrôler de nouvelles recrues.

C'est ainsi qu'AQMI, à l'aide des réseaux d'Al Qaida, manie parfaitement ces outils. L'organisation, à travers son bras médiatique Al-Andalus for Media Production, communique facilement ses messages et a atteint une bonne maîtrise de l'ensemble des techniques de communication vidéo. L'exemple de la vidéo publiée par El Pais le démontre parfaitement : un montage vidéo bien ficelé et un enregistrement sonore de très bonne qualité qui semblent avoir été réalisés par une équipe bien formée.

Une nouvelle forme de jihad a vu le jour. Les attentats-suicides qui entretiennent la peur au sein des sociétés civilisées semblent faire place à une guerre psychologique menée depuis la Kabylie par le leader d'AQMI, Droukdel et ses disciples.





COMPAGNIE MEDITERRANEENNE D'ANALYSE ET D'INTELLIGENCE STRATEGIQUE